

# La Cinquième Suisse et ses forts liens helvétiques

Autor(en): **Ravazzini, Laura / Tomás, Livia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **49 (2022)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1052089>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La Cinquième Suisse et ses forts liens helvétiques

Les Suisses et Suissesses de 55 ans ou plus gardent un lien fort avec la Suisse, même lorsqu'ils vivent dans un autre pays. C'est ce que montre une enquête scientifique sur le «vieillissement transnational» qui permet de mieux comprendre cette population grandissante.

LAURA RAVAZZINI ET LIVIA TOMÁS

Presque un quart des Suisses et Suissesses de l'étranger est constitué de personnes à la retraite. Selon l'Office Fédéral de la Statistique, cette proportion augmente dans le temps plus rapidement que pour les autres classes d'âge. Cela est dû à la fois au vieillissement de la population et à la décision d'émigrer à l'étranger au moment de la retraite ou peu avant.

À partir de ce constat, dans un premier temps, une première enquête sur le «vieillissement transnational» financée par le Fonds national suisse a interrogé les Suisses et Suissesses de 55 ans ou plus vivant en Suisse au sujet de leur mobilité à l'étranger.

Ensuite, la deuxième enquête sur le «vieillissement transnational», présentée ici, s'est focalisée sur la vie et les pratiques de mobilité internationale des Suisses et Suissesses de 55 ans et plus résidant hors de Suisse. Cette enquête par questionnaire a été menée par cinq chercheurs de l'institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel et de la Haute école de travail social de Genève, et en collaboration avec le Département fédéral des affaires étrangères.

L'équipe a collecté des réponses dans plus de 43 pays à travers le monde, pendant la pandémie COVID-19, d'octobre 2020 jusqu'à la fin de l'été 2021. Avec 10'000 enveloppes envoyées dans le monde entier, l'enquête a suscité beaucoup d'intérêt et atteint un taux de réponse record avec un total de 4'689 réponses !

### La Cinquième Suisse des 55 ans ou plus

La Cinquième Suisse, à l'âge de la retraite ou s'en approchant, est composée de personnes avec plusieurs nationalités qui voyagent régulièrement dans d'autres pays du monde.



Le sondage montre que même si l'on vit dans un cadre méditerranéen, le lien avec la Suisse reste tout aussi fort.

Photo Livia Tomás

Cette population a déjà connu, pour la plupart, une ou plusieurs migrations et vit dans son pays de résidence depuis plus de 30 ans, sans forcément y être née.

Parmi les sondés, 700 personnes ont déménagé pour la dernière fois dans le pays indiqué spécifiquement pour y passer leur retraite. La population reste diversifiée, avec un cinquième composé principalement par des descendants suisses nés dans le pays de résidence depuis plusieurs générations, qui n'ont jamais vécu en

Suisse, mais qui voyagent, pour la plupart, régulièrement dans d'autres pays. Par conséquent, la majorité des personnes 55+ de la Cinquième Suisse se sentent proches de leur pays de résidence ou se considèrent comme cosmopolites.

### Les liens avec la Suisse

Avec au moins 10 ans vécus en Suisse, la plupart des sondés garde des liens très étroits avec le pays helvétique. Parfois, les liens transmis sont aussi

forts parmi les descendants suisses qui n'ont jamais vécu en Suisse. Durant les cinq dernières années, la Suisse a souvent été une destination de vacances, un endroit où rencontrer la famille ou les amis et un pays où acheter des produits spécifiques qui ne se trouvent nulle part ailleurs. 900 personnes sont aussi allées en Suisse pour des événements culturels et 450 pour s'y faire soigner.

### Des transferts d'argent faciles

Presque 450 personnes ont transféré de l'argent en Suisse au cours des douze derniers mois, pour différentes raisons : faire des dons, aider la famille, payer des voyages, ou alimenter un compte privé. Les environ 1'000 sondés qui ont transféré leurs avoirs de retraite depuis la Suisse ont trouvé le processus très facile ou assez facile et seulement 5 pour cent d'entre eux a rencontré des difficultés.

### Lire, communiquer, s'informer et en partie voter

Les nouvelles technologies sont souvent utilisées pour s'informer sur la Suisse en lisant des journaux ou des newsletters en ligne ou en consultant des sites internet. Les contacts avec la famille en Suisse se font aussi à distance à travers plusieurs moyens de communication, notamment le téléphone fixe ou portable, mais aussi internet et ses applications. Enfin, même si presque la moitié des personnes interviewées s'informe sur les campagnes électorales qui ont lieu en Suisse, ils sont moins nombreux à participer effectivement aux votations.

**Laura Ravazzini** est post-doctorante dans le projet scientifique qui porte sur le « vieillissement transnational » et elle est co-responsable des enquêtes quantitatives menées en Suisse et dans le monde.

**Livia Tomás** est doctorante dans le projet scientifique qui porte sur le « vieillissement transnational » et elle a mené les entretiens qualitatifs avec les retraités vivant en Espagne et au Maroc.

Pour un aperçu plus détaillé sur les résultats de la deuxième enquête sur le « vieillissement transnational » vous pouvez télécharger la brochure du projet



revue.link/fr55

## L'expatriation à la retraite : voix personnelles

Au cours de cette étude scientifique, 5 couples et 25 individus vivant aujourd'hui au Maroc et en Espagne ont été invités à raconter leur histoire.

Sophie et Laurent Dupraz\* font partie de ces personnes qui ont décidé de quitter la Suisse à l'âge de la retraite. Il y a dix ans, ils ont décidé de s'installer en Espagne pour des raisons économiques. Pour tous les deux, il était important de s'engager politiquement et de voter lorsqu'ils vivaient encore en Suisse. Cela n'a pas changé au cours des dix dernières années, comme le raconte Sophie :

« Je trouve cela très important de continuer à m'informer sur ce qu'il se passe en Suisse et justement sur les sujets de votations, ne serait-ce que pour nos enfants et petits-enfants. Parce que c'est aussi leur futur. C'est une manière, si l'on veut, de conserver un lien fort avec la Suisse. »

L'importance de saisir l'opportunité de participer à la construction de l'avenir de la Suisse pour

ses enfants et petits-enfants est également illustrée par sa participation à la grève pour le climat en Suisse, il y a quelques années.

Alors que la participation aux votes et aux élections n'avait pas la même importance pour tous les participants, l'envie de rester informés sur la situation économique et sociale de la Suisse a été exprimée par plusieurs, comme par exemple par Jean Mauron\*, qui habite en Espagne depuis deux ans :

« Alors la radio suisse romande, je l'écoute tous les matins. Quelle que soit l'heure à laquelle je me lève, j'allume mon ordinateur, j'écoute les nouvelles. J'ouvre aussi deux à trois fois par semaine la page de « La Liberté » pour voir les nouvelles locales de Fribourg. Et puis, je m'applique à lire la lettre de Swissinfo. »

\*noms modifiés



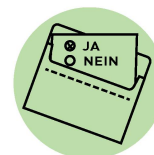
**74,3 %** lisent habituellement un journal local ou régional suisse, une newsletter ou consultent des sites internet sur la Suisse pour rester informés sur les actualités helvétiques.



**21,9 %** ont déjà acheté des cartes SIM suisses pour le téléphone portable pour communiquer avec la famille en Suisse ou pour d'autres raisons.



**44,5 %** ont cherché des infos sur des campagnes électorales en Suisse. Ces infos sont obtenues à travers des discussions avec des proches, ou la brochure du Conseil fédéral.



**35,2 %** participent aux votations suisses, même si davantage de personnes s'informent sur les campagnes électorales.